

voir encore des preuves dans la *National Gallery* de Londres. La ravissante copie de la *Fieta* de Michel Ange par Marcello Venusti y attire tous les regards.

La pensée des artistes voyait dans le Christ le plus beau des fils de l'humanité et pour eux Marie était la toute belle et la grande aimée de Dieu ; partant de ces principes, ils cherchaient à la peindre aussi douce et aussi gracieuse qu'ils le pouvaient.

On sent à voir ces toiles vieilles qu'elles sont dues à des actes de prière, et que l'inspiration a seule guidé la main de l'artiste ; contrairement aux tableaux de la Renaissance, aucun souvenir profane ne vient effleurer nos lèvres lorsque nous les admirons. Sans doute c'est surtout au cœur que s'adresse ces images de la Vierge qui souffre et qui pleure, mais le cœur n'est-il pas bien aussi un aide de la foi ? c'est par lui que l'on croit dit saint Paul *corde creditur* et la vue de ces bonnes madones d'autrefois inspirera toujours plus de dévotion que ces images si ouvrees et si travaillées de Bouguereau ou Hoffmann.

Souvent il y avait de délicieuses inscriptions sur le socle des statues ou sur le cadre des tableaux : en voici une qui est presque la traduction du quatrain de Bon Secours ; c'est un invitoire :

HAC NE VADE VIA
NISI DIXERIS AVE MARIA

La suivante est une vraie prière :

MOSTE BLESSYD LADYE, CONFORTE TO SUCH AS CALLE
TO THE FOR HELPE IN ECHE NECESSYTE.

II

L'âme anglaise a tellement été imprégnée de la dévotion à Marie qu'elle en a toujours conservé quelques traces malgré la Réforme.

Ce fonds de délicatesse et de grandeur réelle, tranchons le mot, ce fonds de catholicisme qu'on retrouve chez elle c'est au culte de la mère de Dieu qu'elle le doit.

Sans le savoir
exhalé souve
Marie ; l'autr
Ruskin et de
beaux vers de
Le chantre
entendit tinte
dieux, lui par
à la terre, et é
qu'il écrivit :

Le soleil
Comme
La cloche
Et les écl

" Ave Maria !
céleste des cie
Maria ! Bénie
climat, les lieu
portée à sa plus
avec tant de do
dans le lointain
la vieille tour, o
dans les cieux et
teintes roses, et
semblaient agité

John Keble c
entra pas, écrivit
sur elle sont intit

" Mère de Die
avons appris d'an
contenance. Vol
ombre, et nous
vous appellerions
prendrions à " ma
" Quelle gloire v
spéciale. De votre
nous n'osons porte
nous préférons ro
douce crèche, le